

CATHERINE DUSSART
PRÉSENTE

UN VOYAGE INTIME ET ÉPIQUE À TRAVERS L'HIMALAYA



SHAMBHALA LE ROYAUME DES CIEUX

ལྷ་ཡུལ་གྱི་རྒྱལ་

UN FILM DE
MIN BAHADUR BHAM



ÉCRIT ET RÉVISÉ PAR MIN BAHADUR BHAM avec THIRLEY LHAMO, SONAM TOPPER, TENZIN DALHA, KARMA WANGCHAL CHORING, KARMA SHAKYA et LOPEN NAMLING coproduit par MIN BAHADUR BHAM et AGNIKASH BIKRAM SHAH
MONTÉ PAR AZIZ JAN RAMI coproduit par MIN BAHADUR BHAM coproducteur exécutoire TSENGING CHOPON monteur RAMJAI KHARJA monteur de son BOJALE BHARDHU CHORING compositeur TSENGING LHAMO CHORING directeur de la photographie DORJEE DRADHU CHORING monteur de la vidéo ZHIH ou TU TSE KANG son SAMBAT KHANDA et DINESH KHARSKI SHAH
MONTAGE LIANG CHUNG-SUNG et KIBAN SHRESTHA musique NAYOD BAIBACHARIA directeur de production PEMAMA TSEWANG GHUTE et GORAKH BAHADUR BUJRA production par MIN BAHADUR BHAM coproduction par CATHERINE DUSSART, VERONICA MEIER, SHUXI FONG CHONG, ZEPPEL KORAY, JUSTINE O. et BIBHAKAR SUNDAR SHAKYA
PRODUCTEURS DÉCLARÉS DEBBAJI BAL, LIANG CHUNG-SUNG, ROGER HUANG, RUBEN THORIKLUSEK, CAN AYÇOR et SALMA SHAKYA en coproduction avec ÉCRIT APPEL JUBAN, KARU PRODUCTION, ZK FILMS, YI TIAO LONG HU BAO, BANQUEL et SHAKYA PRODUCTION
DISTRIBUÉ EN FRANCE PAR BEST FRIEND FOREVER coproduit en France par ÉPICENTRE FILMS



CATHERINE DUSSART
PRÉSENTE



SHAMBHALA LE ROYAUME DES CIEUX

ཨ་མ་བ་མ་ལ་ལ་

UN FILM DE
MIN BAHADUR BHAM

2024 - NÉPAL / FRANCE / HONG KONG / NORVÈGE / QATAR / TAIWAN / TURQUIE / ÉTATS-UNIS
150 MIN - NUM - COULEUR - 2.39 :1 - SON 7.1

SORTIE LE 4 DÉCEMBRE 2024

Matériel de presse téléchargeable sur
WWW.EPICENTREFILMS.COM

DISTRIBUTION

EPICENTRE FILMS
Daniel Chabannes & Corentin Sénéchal
01 43 49 03 03
info@epicentrefilms.com

PRESEMAKNA PRESSE

Chloé Lorenzi
Marie-Lou Duvauchelle
01 42 77 00 16
info@maknapr.com



SYNOPSIS

Dans un village de l'Himalaya tibétain où la polyandrie est une tradition, Pema se marie avec une fratrie dont Tashi est l'aîné. Alors qu'il part à Lhasa pour ravitailler la communauté, Pema est soupçonnée d'avoir une relation extraconjugale. Déterminée à prouver sa fidélité, elle décide de retrouver Tashi et son voyage se mue en découverte de soi.



ENTRETIEN AVEC LE RÉALISATEUR

En quoi vos précédents films, *Bansuli* et *Kalo Pothi* vous ont-ils préparé à faire *Shambhala* ? Comment le projet a-t-il vu le jour ?

Mes films précédents, *Bansuli* et *Kalo Pothi*, ont posé les premières bases de *Shambhala*. Ils m'ont préparé à explorer des récits imprégnés par les spécificités de la société et de la culture népalaises. Ils m'ont aidé à comprendre le pouvoir du silence et les nuances des émotions : des éléments essentiels pour retracer le voyage de la protagoniste de *Shambhala*. Être témoin de la résilience et de l'état d'esprit des communautés que j'ai filmées a fait naître chez moi une fervente envie

d'explorer ces thèmes. Mon but avec *Shambhala* est de construire un récit qui entre en résonance avec le public local mais aussi avec un public mondial, en utilisant une langue universelle tissée des fils de notre humanité commune.

Le film a été tourné dans la colonie la plus haute du monde, entre 4 200 et 6 000 mètres d'altitude. Quels défis ont posé un tournage à cette hauteur ? Quelle influence cela a-t-il eu sur l'atmosphère du film ?

C'était comme être aux prises avec une caméra sur la lune, chaque inspiration devenait une lutte, et le temps pouvait passer du soleil au blizzard en un instant. Je me souviens de beaucoup de moments où le vent menaçait de déchirer la tente de l'équipe, d'autres où de fortes chutes de neige allaient ensevelir l'équipement ! Pourtant, ces défis sont devenus une partie intégrante de l'essence du film. Le manque d'air ne nous a pas fait perdre de vue les étendues majestueuses de l'Himalaya.



La beauté crue du paysage, enfermée sous un ciel qui semblait incroyablement proche, est devenue une preuve de l'esprit inflexible de la protagoniste face à l'adversité.

Vous avez travaillé avec un casting presque exclusivement fait d'acteurs non professionnels de la région. Comment les avez-vous trouvés et préparés ?

Travailler avec un casting principalement composé d'acteurs non professionnels était un choix délibéré. Malgré une inexpérience dans le jeu, même chez les acteurs principaux, l'authenticité et les émotions brutes étaient palpables. La préparation allait au-delà des méthodes conventionnelles : nous avons fait des ateliers à la belle étoile, en nous inspirant de légendes locales et d'expériences personnelles pour façonner leurs personnages et cette approche collaborative à insuffler de la vitalité dans la narration, tout en enrichissant les processus de création.

Le voyage de la protagoniste à travers les montagnes de l'Himalaya, donne une dimension méditative et immersive au film. En quoi cela contribue-t-il à l'histoire? Le bouddhisme l'a-t-il influencée?

Ces choix servent à refléter le monde intérieur de Pema. Les paysages grandioses, captés par des plans contemplatifs, invitent le public à habiter le paysage émotionnel de Pema. Inspiré de la philosophie bouddhiste, plus particulièrement des notions d'éphémère et de pleine conscience, le langage visuel du film fait écho à l'aspect paisible des drapeaux de prière et aux panoramas d'une montagne en constante évolution. C'est un mélange d'influences qui aboutit à un style typiquement himalayen, très personnel et profondément immersif.



Le film entremêle les thèmes de l'amour, du mariage, du sacrifice et de la réincarnation. Mêlant tradition et modernité, en quoi la société népalaise actuelle a-t-elle influé sur le film ?

Ces thèmes sont profondément liés à l'état actuel de la société népalaise. Le voyage de Pema est une voie d'exploration, elle fait communiquer normes sociales et fortes remises en question au sein des communautés. Pema, le personnage principal du film, défie les stéréotypes et s'érige en personnage féminin moderne et inattendu. Elle incarne une condition féminine népalaise en pleine évolution et évolue au milieu de traditions qu'elle honore tout en défiant des normes dépassées, comme en témoigne son refus d'être réduite au silence. Son inflexible détermination à suivre sa propre voie sont les sources d'une émancipation. Son histoire offre un récit plein d'espoir et une découverte de soi qui reflète les réalités auxquelles font face les femmes au Népal et, je l'espère, dépasse aussi les frontières culturelles.

Le film est un aperçu de la vie de nombreuses Himalayennes et de la polyandrie qui l'accompagne. C'est une pratique dont nous ne sommes pas familiers en Occident. Est-ce un témoignage fidèle du mode de vie actuel dans les montagnes ?

Le portrait que dresse *Shambhala* de la polyandrie offre un aperçu nuancé de cet aspect complexe de la culture himalayenne. La polyandrie est en effet décrite dans le film, mais il faut reconnaître que les pratiques varient beaucoup selon les régions et les foyers.

L'entrelacement de tous ces éléments (acteurs non professionnels, langue locale, décors réels, musique traditionnelle etc.) contribue à l'authenticité du film, à quel point était-ce important d'être fidèle à ces aspects ?

L'authenticité est au cœur de *Shambhala*, elle imprègne chaque



aspect de la production. Le recours aux acteurs non-professionnels, les dialectes locaux, le tournage dans de vrais villages et la musique folklorique, chaque décision répond à une recherche de vérité et de respect. L'authenticité n'est pas qu'une question de choix esthétique, c'est une façon d'honorer l'esprit de la culture et de la communauté, et de donner plus d'ampleur à des voix souvent mises de côté dans les récits habituels.

Avec votre court-métrage *Bansulli* (2012), le Népal a participé pour la première fois au Festival de Venise. Désormais, *Shambhala* est le premier film népalais à entrer en compétition à la Berlinale, comment le cinéma népalais a-t-il évolué ces dernières années ?

L'évolution du cinéma népalais a été remarquable ces dernières années. Il a gagné en reconnaissance sur la scène mondiale. S'il y a une expérience qui se démarque des autres, c'est bien mon travail

sur *Shambhala*. C'était un projet difficile, mais de voir à quel point il a eu un écho local et international a été extrêmement gratifiant. Cela a renforcé ma conviction en un cinéma népalais capable de raconter des histoires dépassant les frontières et les cultures. J'ai toujours eu à cœur de raconter des histoires. En grandissant, j'ai été captivé par les mythes et légendes qu'on transmettait de génération en génération dans ma communauté. Quant à l'avenir du cinéma népalais, je suis enthousiaste à l'idée de voir les différentes voix et histoires qui vont continuer d'émerger. C'est particulièrement passionnant de conseiller des jeunes cinéastes et de leur donner l'opportunité et les ressources nécessaires pour donner vie à leur vision. En fin de compte, je crois que le cinéma népalais a le potentiel d'atteindre des sommets encore plus hauts, et je suis déterminé à jouer mon rôle dans son développement et son succès.



BIO-FILMOGRAPHIE

MIN BAHADUR BHAM

Le cinéaste népalais Min Bahadur Bham est titulaire d'une maîtrise en philosophie bouddhiste et en sciences politiques, tout en poursuivant un doctorat en anthropologie. Son court métrage, *Bansulli* (2012), première participation du Népal au FIF de Venise, a été suivi de son premier long-métrage, *Kalo Pothi* (2015), qui a remporté le prix FEDEORA du meilleur film à la Semaine de la critique de Venise et est devenu la participation officielle du Népal aux Oscars. Ses films ont été présentés dans des festivals tels que Venise, la Berlinale, Rotterdam et Busan. *Shambhala*, son deuxième long-métrage a été présenté en première mondiale en compétition à la Berlinale 2024.

2015 - *The Black Hen*

Prix FEDORA du meilleur film à la semaine de la critique de Venise

2012 - *Bansulli* (Court-métrage)

Premier film népalais à l'IFF de Venise

FESTIVALS

Berlinale 2024 – Compétition
Locarno 2024 – Piazza Grande

FICHE ARTISTIQUE

Pema
Karma
Tashi
Dawa
Ram Sir
Rinpoche
Sheperd
Ami de Pema
Ami de Tashi

Thinley Lhamo
Sonam Topden
Tenzin Dalha
Karma Wangyal Gurung
Karma Shakya
Loten Namling
Janga Bahadur Lama
Tsering Lhamo Gurung
Tsering Chooble Towa

FICHE TECHNIQUE

Réalisateur **Min Bahadur Bham**
Scénario **Min Bahadur Bham, Abinash Bikram Shah**
Directeur de la photographie **Aziz Jan Baki**
Assistants réalisateur **Tsering Choden**
Kiran Shrestha, Nipil Sharma
Chef décorateur **Ramlal Khadka**
Directeurs de production **Pemma Tsewang Bhote**
Gorkha Bahadur Budha
Min Bahadur Bham
Dorjee Dradhul Gurung
Dorjee Dradhul Gurung
Tsering Lhamo Gurung
Liao Ching-Sung, Kiran Shrestha
Samrat Khanal, Dikesh Khadgki Shahi
Tu Duu-Chih, Tu Tse-Kang
Nhyoo Bajracharya
Directeur de postproduction **Aditya Basnet**
Producteur **Min Bahadur Bham**
Production **Shooney Films, CDP, Ape&Bjørn**
Aaru Production, ZK Films
Yi Tiao Long Hu Bao
Bangdel and Shakya Production
Producteurs **Debaki Rai, Liao Ching-Sung**
Roger Huang, Ruben Thorkildsen
Can Aygor, Salina Shakya
Coproducteurs **Catherine Dussart, Verona Meier**
Shuk Fong Chong, Zeynep Koray
Justine O. Bibhakar Sunder Shakya
Producteurs associés **Rajesh Prasad Khatri**
Jeremy Chua, Lee Chi Lin
Pays **Nepal, France, Norway, Turkey**
Hong-Kong, Taiwan, USA, Qatar
Ventes internationales **Best Friend Forever**
Distribution France **Epicentre Films**

